

Fiche descriptive d’une initiative en développement durable

Titre de l’initiative	L’Atelier de récupération
Établissement	CIUSSS de l’Estrie-CHUS
En bref	L’Atelier de récupération est un atelier de travail adapté en lien étroit avec le développement durable. Il permet d’offrir à des personnes vivant des troubles de santé mentale modérés ou graves l’occasion de s’engager dans un processus d’insertion socioprofessionnelle ou communautaire. Les activités, étroitement reliées à la gestion écoresponsable des matières résiduelles, offrent aux usagers l’opportunité d’atteindre des objectifs vers leur rétablissement. À l’Atelier, on collecte et on récupère plusieurs matières comme le papier, le carton, les piles, les cartouches d’encre, etc. L’Atelier remet en état beaucoup de matériel de bureau et offre, via un réseau interne, du matériel pouvant être réutilisé.

Caractéristiques du projet

1 Contexte

Au début des années 1990, la récupération commençait à peine à se faire connaître. Le papier était alors destiné à l’enfouissement. Ainsi, puisqu’il était nécessaire de trier les matières, l’idée de faire une activité thérapeutique pour des personnes ayant quelques difficultés est née.

2 Clientèles et objectifs visés

L’Atelier de récupération est une clinique externe en santé mentale. Il permet d’offrir à des personnes vivant des troubles de santé mentale modérés ou graves l’occasion de s’engager dans un processus d’insertion socioprofessionnelle ou communautaire. Les activités, étroitement reliées à la gestion écoresponsable des matières résiduelles, offrent aux usagers l’opportunité d’atteindre des objectifs vers leur rétablissement.

Parallèlement, cette collaboration permet à l’établissement de mieux gérer ses matières résiduelles et de réaliser des économies liées à l’enfouissement.

3 Mise en œuvre et partenaires impliqués

La collecte des matières résiduelles est en grande partie réalisée par le service d’hygiène et de salubrité.

En ce qui concerne l’Atelier, il peut se diviser en trois niveaux de parcours :

- Un premier niveau favorise une intégration personnelle et sociale par une activité de travail. Ce groupe est assigné au tri du papier;
- Un deuxième niveau soutient le développement d’habiletés et de compétences préparatoires à l’intégration à l’emploi. Ce groupe est quant à lui associé à la collecte des matières dans l’institution (papier, carton, piles, etc.);
- Le troisième niveau intègre deux personnes à l’emploi. Ces personnes sont intégrées à différents services de l’institution : une responsable de la gestion des matières résiduelles au service alimentaire et une responsable de la gestion du carton au centre de distribution.

L’Atelier est composé de deux éducatrices spécialisée et d’un intervenant en loisirs et accueille environ 45 participants par semaine.

4 Mode de fonctionnement, matériel requis, ressources humaines engagées, coûts

Ce type de projet demande à tout le moins une supervision de type «éducateur spécialisé» pour certains participants, tandis que le volet intégration en emploi demande un minimum de supervision. La présence d’un conseiller en développement durable est aussi souhaitable afin d’établir des partenariats et de mettre en place de bonnes pratiques écoresponsables.

L’Atelier de récupération est partie intégrante des programmes de l’établissement. Les activités thérapeutiques que les éducatrices spécialisées et l’intervenant en loisirs offrent aux participants font donc partie du budget de l’établissement. Ces spécialistes réalisent des activités thérapeutiques pour environ 45 participants.

Par ailleurs, l’Atelier accueille également cinq participants via un programme d’insertion à l’emploi en collaboration avec Emploi-Québec. Ce programme n’occasionne aucuns frais.

Finalement, les deux personnes qui sont intégrées au service alimentaire et au service de distribution sont financées via les départements respectifs. Puisque ces personnes ont des limites fonctionnelles, une subvention est disponible pour favoriser leur intégration.

En fin de compte, l’établissement débourse environ 250\$ par personne par semaine pour 25 heures de travail. Ce projet particulier est possible grâce à la collaboration d’Emploi-Québec, de Défi Poly-teck, des services de l’institution et de la Fondation du CHUS.

En termes de besoins matériels, des unités de tri ont été fabriquées pour l'Atelier, mais des ilots de tri régulier peuvent être utilisés. Également, un local permettant aux participants de réaliser le tri est nécessaire.

Résultats du projet

Mode d'évaluation

Les actions mises en place par l'atelier font l'objet d'un suivi :

- Pour le volet gestion des matières résiduelles :

En collaboration avec le conseiller en développement durable, l'atelier assure un suivi des quantités de matières traitées. L'atelier compile les données quant aux quantités de matières recyclées, aux matières réutilisables et autres matières. Ce suivi permet d'évaluer l'ampleur des quantités de matières évitées à l'enfouissement (économies générées) et retournées en circulation dans l'institution.

- Pour le volet social:

Les intervenants notent chaque jour les présences des participants (statistiques de participation). Ainsi, en participant à leur rétablissement par une activité thérapeutique intégrant la gestion des matières résiduelles, les participants améliorent leur autonomie et leurs relations interpersonnelles.

Résultats obtenus, leçons tirées, conseils

Gestion écoresponsable

Depuis plus de 25 ans, l'Atelier a permis d'éviter l'enfouissement de tonnes de matières résiduelles. L'Atelier a aussi remis en circulation des quantités importantes de matériel de bureau. Par exemple :

- Papier :

L'Atelier collecte plus de 500 bacs roulants (360 litres) de papier par année. Tout le papier est géré de façon confidentielle. Cela représente plus de 35 000 kg de papier par année.

- Carton :

Les participants à l'Atelier collectent le carton à des points de chute prédéfinis. Ils défont les boîtes et les empilent dans des conteneurs. Une personne en réinsertion sociale travaille également à temps partiel au centre de distribution afin de gérer le carton. Grâce aux efforts de tous, plus de 372 000 kg de carton sont collectés par année.

- Compost, plastique, verre et métal au service alimentaire :

Une personne en réinsertion est attitrée à la gestion écoresponsable des matières résiduelles au service alimentaire au point de service Hôtel-Dieu. Cette ressource collecte les matières organiques à différents postes de travail ainsi que les matières recyclables et en dispose dans les conteneurs identifiés. Ces efforts représentent annuellement la valorisation de 78 000 kg de matières organiques et 9500 kg de plastique, verre et métal.

- Batteries et piles :

Le recyclage des piles est issu d'un partenariat avec plusieurs institutions en 2009. L'Atelier collecte les piles et les trie. Ensuite, les piles sont dirigées vers un écocentre de la Ville de Sherbrooke. Chaque année, l'Atelier collecte plus de 2200 kg de piles dites conventionnelles et 550 kg de piles au plomb. On estime que plus de 43 000 piles sont triées à l'atelier annuellement.

- Réutilisation :

L'Atelier répare environ 275 sphygmomanomètres par année. De plus, l'Atelier redistribue annuellement des centaines de cartables, des centaines de fiches et de support pour classeur, des trombones, des élastiques, etc.

- Des cartes de souhaits écoresponsables :

L'Atelier est responsable d'un autre projet particulier : la fabrication de cartes de souhaits. Ainsi, chaque année, l'Atelier récupère des cartes, retire toute écriture et fabrique une nouvelle carte en y apposant son sceau. Chaque année, l'Atelier remet plus de 1000 cartes écoresponsables à la direction générale, à la Fondation du CHUS et à divers organismes communautaires.

Qualité de vie

En plus des résultats du tri des matières résiduelles, l'Atelier permet l'amélioration de l'état de santé et de la qualité de vie des participants. En effet, c'est l'occasion pour les participants de développer et de conserver des notions comme la ponctualité, l'assiduité, l'entraide, le travail en équipe, l'importance du travail bien fait et le respect. L'atelier permet aussi le retour à un emploi pour certains qui en ont la capacité. Grâce aux programmes d'Emploi-Québec, cinq personnes assurent le service de collecte de matières pour l'Atelier, deux personnes travaillent maintenant au service alimentaire et au service de distribution à temps partiel et d'autres ont également pu se trouver un emploi adapté dans un autre milieu.